



AGRÉMENT PRESTIGIEUX POUR LE SERVICE DE DIAGNOSTIC VÉTÉRINAIRE

La D^{re} Estela Cornaglia, directrice du
Service de diagnostic vétérinaire

Excellente nouvelle pour la faculté : le Service de diagnostic vétérinaire a obtenu l'agrément provisoire de l'American Association of Veterinary Laboratory Diagnosticians (AAVLD).

Cet agrément, valable jusqu'en décembre 2013, place l'unité dans le peloton de tête des laboratoires vétérinaires en matière de qualité. « Nous avons toutes les raisons d'être fiers de cette reconnaissance, puisqu'elle est synonyme d'excellence, et ce, dans tous les aspects de notre travail », se réjouit Estela Cornaglia, directrice du Service.

L'agrément de l'AAVLD est fondé sur le respect des normes de l'International Organization for Standardization (ISO 17025) et de l'Office international des épizooties, qui spécifient les exigences relatives à la qualité et aux compétences propres aux laboratoires d'essai et d'analyse. « Ces normes englobent tous les éléments indis-

pensables au bon fonctionnement d'un service de diagnostic, comme la formation du personnel, dont les connaissances sur les bonnes pratiques de laboratoire doivent régulièrement être mises à niveau, ajoute la D^{re} Cornaglia. L'AAVLD nous oblige à réaliser des évaluations de manière systématique et à établir des procédures de vérification des compétences du personnel. »

Les exigences de qualité ne s'arrêtent pas à la qualification des ressources humaines. Le service à la clientèle doit répondre aux plus hauts standards, les équipements sont soumis à un contrôle rigoureux de performance et de stabilité et, bien entendu, la qualité des tests effectués doit satisfaire aux critères de validation les plus exigeants.

Les nouvelles façons de faire sont axées sur l'amélioration continue et sont bonifiées par des évaluations périodiques.

Répondre à ces critères n'est pas un objectif facilement atteignable. Pendant cinq ans, l'équipe de la D^{re} Cornaglia a mis sur pied un nouveau système d'assurance qualité incluant l'informatisation des dossiers et la production d'un manuel de procédures générales. De nombreux audits ont été faits afin de vérifier si les procédures établies correspondaient aux normes. « Toute la complexité résidait dans l'élaboration de procédures générales, mais également propres à chacun des 20 laboratoires. Une centaine de personnes furent concernées à divers échelons

Mot du doyen. P2

Anniversaires pour le GREMIP et le CRRA. P4-5

L'éméritat. P6

Donner. P7

ACTUALITÉS

BRÈVES

LA GRANDE VISITE CONNAÎT UN FRANC SUCCÈS



Le 12 octobre dernier, la faculté recevait de « la grande visite ». L'horaire de cette sixième rencontre était invitant : visite complète du Centre hospitalier universitaire vétérinaire, quelques conférences et cocktail au nouveau Complexe de diagnostic et d'épidémiologie vétérinaires du Québec.

Le doyen a procédé à la remise en liberté d'un épervier brun. Il en a profité pour rappeler l'importance de contribuer à nos cliniques et groupes de recherche.



Pour terminer la journée en beauté, les convives se sont rassemblés autour d'un délicieux souper et ont même eu l'occasion de tester leurs connaissances dans un jeu-questionnaire élaboré par le Dr Michel Pepin. Les promotions 1972 (40 ans), 1982 (30 ans), 1987 (25 ans) et 1997 (15 ans) étaient à l'honneur.

Tous les invités, particulièrement nombreux cette année, ont témoigné leur volonté de préserver le lien avec leur *alma mater*, en plus de célébrer leur passion pour la médecine vétérinaire. Si le renouveau de notre campus a impressionné les diplômés, leurs retrouvailles n'ont pas manqué d'être chaleureuses et émouvantes.

Devant tant d'enthousiasme, inutile de dire que c'est un rendez-vous l'an prochain pour une 7^e Grande Visite !

MOT DU DOYEN



Pas de doute, 2012 aura été une année riche ! À la suite de l'inauguration du Complexe de diagnostic et d'épidémiologie vétérinaires du Québec en juin dernier, une cinquantaine de personnes de la faculté ont entamé l'année 2013 dans de nouvelles installations. Les États généraux sur le développement de la MRC des Maskoutains, pilotés par la Chambre de commerce et de l'industrie, nous ont rappelé l'importance d'enjeux que nous partageons avec nos voisins : l'optimisation du transport, l'amélioration de la vie étudiante et l'application des politiques de développement durable. Nous entendons d'ailleurs maximiser les efforts pour atteindre ces objectifs et rendre possible la création d'un véritable pôle universitaire à Saint-Hyacinthe. En 2012, nous avons également poursuivi le virage pédagogique du nouveau programme de doctorat (D.M.V.) axé sur les compé-

tences amorcé depuis déjà quelques années et qui continue à se concrétiser de mois en mois.

« Des talents. Une planète. »

La campagne de financement Campus Montréal a pris son envol le 29 novembre dernier. Avec l'objectif de recueillir 500 millions de dollars auprès de la communauté, il s'agit de la campagne de financement la plus ambitieuse de l'histoire de l'Université. Des projets majeurs tels que la mise en place d'un fonds de bourses d'excellence et de recrutement offriront de nouvelles possibilités d'aide financière à nos étudiants. La faculté mettra en œuvre des projets porteurs comme la création du Centre d'apprentissage, la bonification du Fonds du centenaire et l'implantation d'une nouvelle chaire de recherche.

Agrément prestigieux... (suite)

lors de ce changement aussi majeur que nécessaire. Ce fut un travail titanesque qui n'aurait pu être couronné de succès sans elles, et je les en remercie sincèrement. »

Plus que jamais, Estela Cornaglia est optimiste quant à l'avenir du Service de diagnostic vétérinaire. « Nous sommes confiants d'obtenir l'agrément définitif de l'AAVLD. Quelques

recommandations entraineront encore certains changements, et une visite de vérification est prévue cet automne. Parallèlement, nous avons d'excellentes raisons de rouvrir nos manches : qu'on pense au déménagement dans le Complexe de diagnostic et d'épidémiologie vétérinaires du Québec [en collaboration avec le ministère de

l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec], à l'implantation du processus d'amélioration continue Kaizen, à la version Web de notre système informatique, à la facturation électronique... Les projets ne manquent pas ! »

FRANÇOIS BARNABÉ-LÉGARE

L'agrément de l'AAVLD, un gage de qualité

Les retombées de cet agrément sont concrètes et immédiates. Le Service de diagnostic vétérinaire dispose dorénavant d'une carte de visite qui témoigne de la grande qualité de ses activités. De ce fait, il consolide sa position de centre de référence pour les laboratoires de diagnostic vétérinaire du Québec. « En outre, cet agrément représente pour les chercheurs un outil favorisant les collaborations, renchérit la directrice du Service. Et c'est un atout supplémentaire au moment de faire des demandes de subvention. On peut donc parler d'un service modernisé, informatisé, axé sur le service à la clientèle et visant l'amélioration continue. »



L'équipe du Service de diagnostic vétérinaire dans le Complexe de diagnostic et d'épidémiologie vétérinaires du Québec

ACTUALITÉS

Microprogrammes et certificats : nouveautés en médecine vétérinaire

À l'écoute des étudiants et professionnels qui souhaitent parfaire leur formation mais avaient des disponibilités limitées, la Faculté de médecine vétérinaire a innové.

Tout d'abord, elle a lancé deux microprogrammes en santé publique vétérinaire. Les cours sont offerts en ligne ou en classe en formule intensive et peuvent être suivis à la carte. Par cumul de crédits, ils peuvent même conduire à une maîtrise en sciences vétérinaires.

Avec l'émergence de nouvelles maladies et le changement épidémiologique de maladies comme la rage, la santé publique vétérinaire prend toute son importance. La gestion de tels dossiers et celle d'autres problématiques comme la salubrité alimentaire, la qualité de l'eau ou les situations d'urgence exigent une approche globale des santés humaine et animale tenant compte des interactions avec l'environnement.

Les microprogrammes constituent des outils de perfectionnement pour les participants qui leur permettent de mieux gérer les problèmes à l'interface homme, animal, environnement et santé. La formation est flexible, pouvant être adaptée à l'horaire de chacun. Elle s'adresse aux diplômés de premier cycle intéressés par la santé publique et aux étudiants inscrits en médecine vétérinaire.

Une campagne de promotion a été élaborée pour mieux faire connaître les microprogrammes. Elle comprend notamment des affiches et une page Facebook sur laquelle les actualités et nouveautés sont présentées régulièrement.

Pour sa part, le Certificat en technologie et innocuité des aliments (CTIA) vise les étudiants désireux de se spécialiser en hygiène alimentaire et en assurance de la qualité, de même que les professionnels de l'agroalimentaire voulant compléter leur formation ou se réorienter. Le CTIA leur offre ainsi un meilleur accès au marché du travail.

Les participants peuvent étudier à temps partiel, travailler en équipe et bénéficier de l'enseignement de spécialistes en exercice. Ils profitent ainsi d'une vision globale de l'industrie agroalimentaire « de la ferme à l'assiette ». Grâce aux stages en entreprise, le CTIA permet aussi d'enrichir sa formation par une expérience sur le terrain, que ce soit dans l'industrie de transformation, en laboratoire d'analyse ou de recherche, à la ferme ou dans un abattoir.

La collaboration avec nos partenaires permet aux diplômés de trouver un poste à l'issue d'un stage ou d'entamer une formation de deuxième cycle. D'ailleurs,

les organismes et entreprises ont tout à gagner dans cette dynamique, puisqu'ils peuvent offrir une formation continue sur mesure à leurs employés, s'assurer de la qualification de leur personnel et, ultimement, fournir au consommateur un produit sécuritaire.

Afin d'éveiller les diverses clientèles visées aux avantages du certificat, des documents de

MICROPROGRAMMES

SANTÉ PUBLIQUE VÉTÉRAIRE

Des perspectives d'emploi intéressantes

Étudier? Professionnel?

Pas d'horaire bouclé!

Info et inscription:

Faculté de médecine vétérinaire Université de Montréal

BRÈVES

LES DIPLÔMÉS DE 1952 ET 1962 RETROUVENT LA FMV POUR UN JOUR

La faculté a eu le plaisir d'accueillir, le 19 octobre dernier, des diplômés qui célébraient le 50^e anniversaire de leur promotion. Également présents, trois diplômés qui avaient terminé leurs études à la FMV il y a 60 ans déjà.

En 1952, ils étaient 26 finissants et, en 1962, 27 ont reçu leur diplôme. L'atmosphère de ces retrouvailles était des plus chaleureuses et tous étaient manifestement heureux de renouer avec leur *alma mater*, en plus de découvrir un hôpital et un campus complètement transformés.



Les diplômés de 1962 ont retrouvé leur ancienne salle des étudiants.

Le caractère essentiel de l'aide qu'apportent les campagnes de financement n'est plus à démontrer. Par exemple, le Centre de recherche avicole, le soutien au CHUV, le manège équin ou le Refuge font la fierté de notre faculté et reçoivent les éloges de différents milieux. Or, la plupart de ces projets n'auraient jamais vu le jour sans l'appui de nos donateurs. En ces temps où les sources traditionnelles de financement ne suffisent plus, il est primordial de maintenir l'appui soutenu de nos donateurs et d'ainsi poursuivre notre mission d'exceller, d'innover et d'assurer un leadership en santé animale.

Cette campagne ne peut être une réussite sans un effort collectif. Donateurs actuels, partenaires régionaux et membres de la communauté facultaire, nous vous invitons à soutenir la relève en santé animale et la recherche des-

tinée à lutter contre les maladies émergentes et réurgentes, à participer à l'amélioration des conditions de vie des animaux et à nous aider à maintenir notre position de leader en médecine vétérinaire.

En terminant, chers diplômés et collègues, poursuivons notre tradition de grande générosité en contribuant une fois de plus au développement de notre *alma mater*. Je suis persuadé que vous êtes parfaitement en mesure de comprendre le rôle majeur et les défis particuliers du médecin vétérinaire dans la société actuelle. Votre exemple nous permettra de convaincre les donateurs potentiels et les bailleurs de fonds de la pertinence de nos projets. Aidez-nous à vous aider !

Bonne lecture !

MICHEL CARRIER



Trois diplômés de 1952, Léon Lanoux, Benoît Lefebvre et Jean-Louis Fréchette ont eu l'occasion de partager de bons souvenirs.

présentation du CTIA et des affiches ont été distribués aux entreprises, aux étudiants et aux organismes d'aide à l'emploi.

MATHIEU DOBCHES

ACTUALITÉS

Le GREMIP célèbre ses 30 ans!

Le Groupe de recherche sur les maladies infectieuses du porc est le plus important en infectiologie porcine en Amérique du Nord.

30 ANS
DE RECHERCHE
ET DE SUCCÈS



La grande équipe du GREMIP devant le pavillon principal de la faculté

En 1980, face à une crise sanitaire d'envergure causée par la pleuropneumonie porcine (PPP), une délégation de producteurs de porcs a demandé l'aide de la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal pour enrayer l'épidémie qui décimait les élevages porcins du Québec. Sous l'élan d'une poignée de professeurs, une équipe de chercheurs a été mise sur pied pour répondre à cet urgent besoin. Dès 1981, grâce au soutien technique et financier du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec et à l'expertise des médecins vétérinaires prati-

ciens de l'époque, les chercheurs ont caractérisé la maladie et élaboré des mesures préventives, des recommandations, puis les premières stratégies de traitement. En 1982, à la suite de la réussite de cette vaste opération, le Groupe de recherche sur les maladies infectieuses du porc (GREMIP), fondé par le professeur Guy-Pierre Martineau, a été reconnu par la faculté. « La PPP représentait une "occasion" pour nous, car elle commandait un regroupement des forces vives en matière de santé porcine, relate Serge Larivière, à l'époque vice-doyen à la recherche. Cette multidisciplinarité s'est avérée un gage de succès pour structurer la recherche en production porcine au Québec. »

Le GREMIP de 1982 à aujourd'hui

Le groupe de recherche a rapidement joué un rôle majeur en infectiologie porcine en Amérique du Nord. En 1985, avec le programme *Actions structurantes* du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec, il s'est consolidé par l'addition de chercheurs de disciplines diverses et complémentaires. Une restructuration interne et la mise en place d'un programme de recherche de nature fondamentale et appliquée lui ont conféré un statut reconnu partout dans le monde en infectiologie porcine. « Nous souhaitons renforcer le côté enseignement du GREMIP en formant des étudiants au doctorat, se rappelle Serge Larivière. Pour y parvenir, nous devons accroître la recherche fondamentale, ce qui a été rendu possible notamment par des fonds du gouvernement fédéral. »

En parallèle, l'industrie porcine québécoise a entretenu, et entretient toujours, un lien étroit avec le GREMIP en participant au financement de sa recherche. La création du fonds de recherche Porc Sain inc. a permis à l'équipe multidisciplinaire de s'attaquer aux nombreux problèmes de santé animale touchant une industrie porcine en pleine expansion.

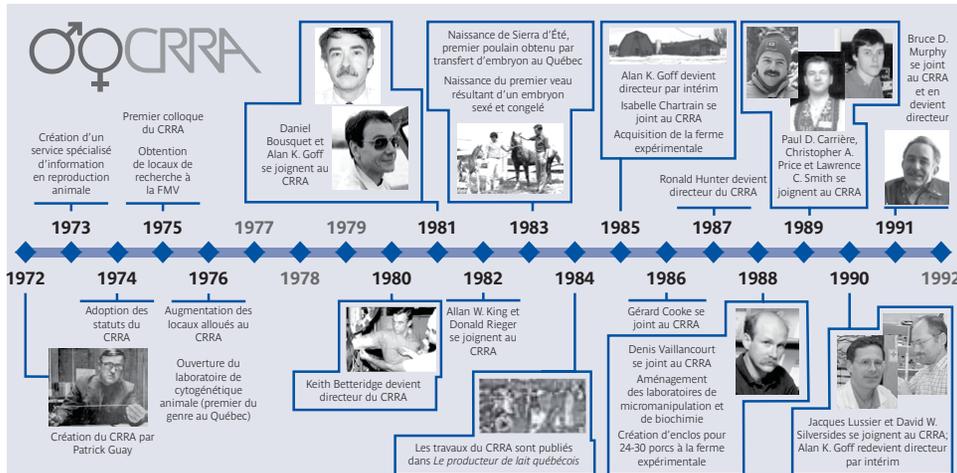
Le CRRA souffle 40 bougies

Le Centre de recherche en reproduction animale (CRRA) a vu le jour en mars 1972. Depuis plus de 40 ans, son programme de recherche a porté sur l'étude de la physiologie et de la pathophysiologie de la reproduction chez les grands animaux domestiques. Le CRRA compte parmi les plus grands centres de recherche dans le domaine au Canada.

Ses travaux ont pour axes principaux la croissance folliculaire, la fécondation, les premiers stades de la gestation et la survie de l'embryon. L'approche scientifique du CRRA s'appuie autant sur la biologie moléculaire que

sur l'étude de l'animal dans son ensemble, plus particulièrement celle de la jument, de la vache, du porc ou de la souris.

La recherche est au cœur des activités du CRRA et l'on y dénombre plus d'une vingtaine de projets en cours. La Chaire de recherche du Canada en clonage et biotechnologie de l'embryon (D^r Lawrence C. Smith) et la Chaire de recherche du Canada en biologie moléculaire ovarienne et génomique fonctionnelle (D^r Derek Boerboom) sont également sous l'aile du CRRA.



ACTUALITÉS



En 2000, porté par le dynamisme de ses chercheurs, le GREMIP a constitué un regroupement national, le Réseau canadien sur les bactéries pathogènes du porc, subventionné par le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada, suivi en 2005 du Réseau canadien sur les maladies infectieuses du porc.

En 2006, grâce au programme *Regroupements stratégiques* du Fonds de recherche du Québec - Nature et technologies et à l'appui de l'industrie porcine québécoise, les chercheurs du GREMIP ont créé le Centre de recherche en infectiologie porcine (CRIP). Cette nouvelle entité regroupait les savoir-faire en infectiologie animale au Québec pour répondre aux besoins de la production porcine.

Pendant toutes ces années, 385 étudiants ont été dirigés par les chercheurs du GREMIP dans leurs travaux destinés à mieux comprendre les mécanismes d'action des microorganismes, incluant les virus porcins. Leurs recherches ont toujours eu comme principal objectif de trouver des solutions et de concevoir divers outils pour prévenir et maîtriser les maladies.

Le GREMIP de demain

La santé animale pose de nouveaux défis en ce début de 21^e siècle provoqués entre autres par les maladies infectieuses émergentes et résurgentes. Dans cette lutte, le regroupement peut désormais compter sur des virologistes, des immunologistes, des épidémiologistes et des cliniciens travaillant sur des maladies virales telles que le syndrome reproducteur et respiratoire porcine et le circovirus porcine de type 2. Des chercheurs en salubrité des viandes et en pharmacologie ainsi que d'autres qui se penchent sur l'assurance de la qualité à la ferme et sur l'antibiorésistance ont également rejoint les rangs du GREMIP.

ANNE-MARIE CHRISTEN ET FRANÇOIS BARNABÉ-LÉGARE

ÉVOLUTION DE L'EFFECTIF DU GREMIP

Les pionniers (1982)

- André Bisaillon
- Guy Cousineau
- Robert Higgins
- André Lagacé
- Serge Larivière
- Guy-Pierre Martineau
- Khyali R. Mittal

Les actions structurantes (1985 à 1989)

- Sylvie D'Allaire
- Béatrice Doizé
- Daniel Dubreuil
- John M. Fairbrother
- Marcelo Gottschalk
- Josée Harel
- Mario Jacques

30 ANS

DE RECHERCHE

ET DE SUCCÈS

Depuis 2000

- Marie Archambault
- Laura Batista
- France Daigle
- Jérôme del Castillo
- Martine Denicourt
- Charles Dozois
- Carl Gagnon
- Ann Letellier
- Serge Messier
- Michaël Mourez
- Sylvain Quessy
- Mariela Segura



La D^r Josée Harel

Le GREMIP possède une expertise multidisciplinaire reconnue de calibre international et est composé de chercheurs exceptionnels.

Pour Josée Harel, directrice du GREMIP et du CRIP, le groupe s'inscrit dorénavant dans une volonté d'améliorer la santé porcine et animale ainsi que la santé publique vétérinaire en favorisant la synergie du travail de ses experts, en accélérant les découvertes en recherche et en progressant dans les connaissances scientifiques. « De plus, précise-t-elle, nous souhaitons faire bénéficier les citoyens de nos travaux en élaborant des applications de transfert de nos recherches qui auront des retombées positives pour les industries animale et agroalimentaire, l'environnement et la santé publique. »



Le Centre entretient plusieurs collaborations avec des partenaires canadiens et étrangers. De plus, il parraine le Réseau québécois en reproduction, subventionné par le Fonds de recherche du Québec - Nature et technologies.

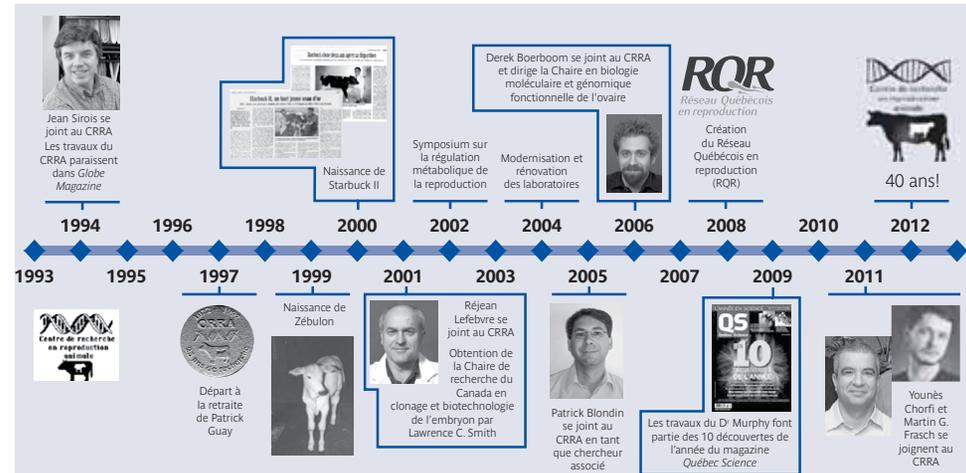
Le budget d'infrastructure du CRRA provient de l'Université de Montréal, mais les chercheurs financent leurs projets à l'aide de fonds obtenus d'organismes subventionnaires provinciaux, fédéraux ou universitaires, de l'industrie ou de fondations privées.

Au moment de tirer sa révérence en mai prochain, le D^r Bruce D. Murphy, directeur du CRRA, laissera derrière lui d'intéressantes

perspectives. On vise le recrutement de nouveaux chercheurs et cliniciens, principalement en sciences fondamentales, et une collaboration encore plus étroite avec les milieux clinique et industriel.

Depuis sa création, le CRRA n'a rien perdu de sa pertinence. Devant tant de succès, on ne peut que souhaiter longue vie à cet important centre de recherche!

MATHIEU DOBCHIES



L'éméritat, un honneur pas comme les autres

Si l'éméritat reconnaît les services rendus, il met aussi en lumière le dévouement, l'engagement, l'empathie, l'aide et la collaboration.



Le Dr André Vrins

« Tout étudiant admis à la faculté vous le dira : j'ai choisi la médecine vétérinaire parce que j'aime les animaux. Aujourd'hui, sans nier qu'il faut une bonne dose d'empathie envers les animaux, j'ai compris que, pour être professeur en médecine vétérinaire, on se doit d'apprécier tout autant les humains qui nous entourent. »

Ces mots sont ceux du Dr André Vrins, à qui l'Université de Montréal vient de conférer le statut de professeur émérite. À l'entendre, on comprend vite pourquoi il n'a pas l'impression d'avoir remporté une médaille olympique, y voyant plutôt une reconnaissance de sa carrière professionnelle, de son parcours singulier, entouré de ceux et celles qui l'ont inspiré, aidé, aimé, encouragé et même critiqué.

D'ailleurs, s'il reste touché par cet honneur, le Dr Vrins espère que plusieurs de ses collègues y trouve-

ront l'inspiration pour soumettre leur candidature, car à leur façon ils incarnent les qualités recherchées par le comité de sélection.

La motivation première d'André Vrins était d'éviter le regret de ne pas avoir tenté sa chance. Rapidement, il a compris que la préparation du dossier devenait l'occasion de faire une synthèse de sa carrière. Cet exercice s'est avéré aussi ardu que poignant, puisqu'il exigeait un retour en arrière qui dépassait largement les dernières années d'activités, celles dont les souvenirs sont plus frais et qui occultent trop souvent le long chemin qui les précède.

Si l'enseignement et la recherche s'imposent comme fil conducteur de la carrière du Dr Vrins, ce dont il reste le plus fier, ce sont toutes les avancées auxquelles il a contribué et l'élan qu'il a donné à plusieurs projets. Il note aussi son engagement dans des dossiers comme l'essor de la médecine interne équine, les méthodes d'évaluation et l'acquisition de compétences transversales.

L'importance de l'entourage

Le Dr Vrins souhaitait donc donner un autre sens à sa retraite plutôt que de simplement « fermer un livre pour passer à autre chose ». En revisitant les différentes étapes de ses années passées à la faculté de médecine vétérinaire, il a vu sous un nouveau jour les accomplissements, les succès et même les épreuves qui l'ont incité à innover, à se dépasser et à ouvrir de nouveaux horizons.

André Vrins reste convaincu de la pertinence de cet exercice pour tout professeur qui aborde la retraite. Il y voit même une magnifique occasion de reconnaître la participation et le soutien de ses proches et de ses collègues. Pour cause, il rappelle que l'éméritat repose sur les retombées d'une carrière plutôt que sur une réussite, ajoutant du même souffle « qu'une carrière est édifée essentiellement avec les personnes qui nous accompagnent et qui nous permettent de devenir qui nous sommes ».

Il invite même à revoir certaines idées reçues sur l'éméritat, traditionnellement perçu comme une distinction honorifique pour des accomplissements en recherche. Il précise : « Le mandat des professeurs ne se limite pas à ça et, si l'éméritat reconnaît les services rendus, il met aussi en lumière le dévouement, l'engagement, l'empathie, l'aide et la collaboration. »

PROFESSEURS ÉMÉRITES DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE VÉTÉRAIRE

Dr André Vrins (2012)
Dr Réal Lallier (2008)
Dr Raymond S. Roy (2005)
Dr Serge Larivière (2004)
Dr André Lagacé (1996)

On ne se surprend donc pas d'entendre le Dr Vrins insister sur le fait que d'après lui de nombreux professeurs auraient toutes les qualités nécessaires pour envisager l'éméritat. Il craint d'ailleurs qu'aux yeux

de certains cette distinction puisse paraître réservée à une certaine élite mais précise sans hésiter : « Si je l'ai eu, c'est accessible à d'autres ! »

Un critère d'admissibilité qui peut s'avérer un frein est l'obligation de présenter son dossier durant la première année de la retraite. Cependant, une fois le dossier en marche, l'éméritat devient à la portée de ceux et celles qui convainquent le comité du bien-fondé de leur demande. À cet égard, le Dr Vrins tient à souligner la grande contribution du doyen de la faculté, le Dr Michel Carrier, qui l'a soutenu tout au long du processus de sélection.

Le titre de professeur émérite rappelle les qualités qu'on attribue aux mentors dans le domaine de l'entrepreneuriat, probablement parce que les plus jeunes professeurs ont davantage besoin de repères que de critiques. André Vrins estime qu'il faut encourager la nouvelle génération à se lancer, à prendre des risques, à se dépasser, à innover et surtout à travailler ensemble. Et bien que l'éméritat reconnaisse l'excellence, il ne faudrait pas, selon lui, y prétendre seul, ni dans absolument tout ce qu'on entreprend. Il conclut : « On pense que l'éméritat n'est fait que de succès. Mais le plus souvent, le succès arrive à la suite de plusieurs succès et périls. La clé, c'est de se remettre en question, de trouver une façon de faire différemment, de faire mieux. »

MATHIEU DOBCHIES

Don planifié exemplaire du couple Kemp – Carrier



Guy Breton, recteur de l'Université de Montréal, Julie Kemp et Michel Carrier

Le 16 novembre dernier, en présence de plusieurs invités d'honneur dont le recteur de l'UdeM, le maire de Saint-Hyacinthe, des députés de la région et de nombreux collègues et amis, une cérémonie de reconnaissance soulignait le don de 1 M\$ en assurance vie de Julie Kemp, technicienne en santé animale au CHUV, et du Dr Michel Carrier, doyen de la faculté.

Les donateurs ont exprimé le souhait de répartir ce don entre les facultés de médecine vétérinaire (800 000 \$) et de médecine (200 000 \$). Grâce à cette contribution, le Fonds de dotation de la Faculté de médecine vétérinaire est maintenant assuré d'atteindre un montant de 2,5 M\$. Ce fonds vise à soutenir des projets jugés prioritaires en médecine vétérinaire.

La somme allouée à la Faculté de médecine servira au soutien de la recherche en neurosciences et plus particulièrement celle sur les maladies neurogénétiques ou neurodégénératives, incluant notamment la dystrophie musculaire.

M^{me} Kemp et le Dr Carrier espèrent que leur geste servira d'exemple et éveillera la fibre philanthropique chez d'autres personnes ayant à cœur l'avenir de la faculté.

Les dons planifiés... plus accessibles que vous le croyez!

Comment obtenir davantage de bénéfices sans immobiliser de grandes sommes tout en utilisant l'argent des autres au coût en capital le plus abordable ?

L'effet de « levier positif » compte parmi les résultats financiers les plus recherchés par les investisseurs. À bien des égards, l'assurance de personnes procure cet avantage. À la suite d'un déboursé raisonnable – la prime, qu'on pourrait considérer comme le « loyer de l'argent » –, il se crée une richesse immédiate pour les bénéficiaires grâce aux capitaux versés par la compagnie d'assurance au décès de l'assuré. Le produit d'assurance, à la portée de toutes les bourses, constitue donc une source privilégiée de capital pour les organismes de bienfaisance.

Prenez l'exemple d'un couple de professionnels âgés de 57 et 55 ans. Après avoir effectué leur planification financière et successorale, ils conviennent de disposer d'environ 4000 \$ par année à des fins caritatives. En considérant un don planifié, ils évaluent avec le Bureau du développement et des relations avec les diplômés de l'Université de Montréal que le partage entre les dons annuels et les dons planifiés peut augmenter leur contri-

bution à l'organisme et lui permettre de faire beaucoup plus avec les sommes engagées si un sinistre survenait à plus brève échéance. Deux options leur sont ainsi proposées.

Premièrement, ils pourraient souscrire à une police d'assurance vie conjointe de 250 000 \$, payable au dernier décès, dont la prime annuelle s'éleverait à 3159 \$. Pour respecter leur budget, ils pourraient aussi verser une somme de 1000 \$ sous forme de don annuel. Une fois la police contractée, les assurés en transfèrent la propriété à l'Université de Montréal. Comme l'UdeM serait propriétaire et bénéficiaire de la police, elle délivrerait un reçu à des fins fiscales du même montant aux donateurs. Au décès du dernier assuré, l'Université pourrait encaisser le produit d'assurance.

Alternativement, la police d'assurance vie conjointe pourrait demeurer la propriété des assurés. Au dernier décès, l'assuré donnerait par testament une somme équivalente au produit de l'assurance vie à l'Université. Le reçu

pour don de bienfaisance de 250 000 \$ serait alors utilisé dans la déclaration de revenus du défunt afin de réduire la charge fiscale de ce dernier.

Le transfert de la police à un organisme de bienfaisance assure un certain contrôle sur l'affectation du capital dans le temps, alors que le don par testament au moyen du produit d'assurance, bien que fiscalement et financièrement plus avantageux pour la succession du donateur, peut être modifié à n'importe quel moment par celui-ci.

Toutefois, puisque les dons planifiés sont considérés comme un geste caritatif et font souvent l'objet d'une cérémonie de reconnaissance faisant état des intentions des donateurs, il y a fort à parier que les familles voudront à faire respecter la volonté des défunts.

ANNE-MARIE GIRARD-PILOUFFE
 PLANIFICATRICE FINANCIÈRE, AVA, TEP FCSI
 AMGIRARD@OPTION FORTUNE.COM

Fonds du centenaire

À l'occasion de son 100^e anniversaire, la faculté a créé, en 1986, le Fonds du centenaire. C'est grâce à l'appui financier du secteur privé, de sociétés, d'industries, de fondations, de diplômés, de professeurs, d'étudiants et de membres du personnel que ce fonds a pu être constitué.

En 2011-2012, le comité d'attribution était présidé par le doyen, Michel Carrier, et formé du vice-doyen à la recherche et aux études supérieures, Sylvain Quessy, qui agissait à titre de secrétaire-trésorier, de Christine Theoret, qui siégeait au nom de l'assemblée de la faculté, ainsi que de trois membres externes, représentants du domaine de la santé animale : Paul Baillargeon, Pierre Gadois et Manon Lécuyer.

RÉPARTITION DU BUDGET 2011-2012

Remise d'un montant total de 8225 \$ aux étudiants ci-dessous, inscrits au diplôme d'études spécialisées, pour leur projet de recherche de résidence.

Bérénice Convery

Étude pharmacodynamique du rivaroxaban chez des chiens sains : phase 1 – évaluation in vitro
 Directrice : Marie-Claude Blais

Rémi Froment

Évaluation multi-techniques de la coagulation chez des chiens atteints de tumeurs malignes des cellules rondes : détermination des facteurs de risque d'un état hypercoagulable
 Directrice : Carolyn Gara-Boivin

Geneviève Roy

Impacts de l'enrichissement du milieu sur la douleur chronique chez le rat (*Rattus norvegicus*)
 Directeur : Pascal Vachon

Ariane Santamaria-Bouvier

Infection hépatique par *Fascioloides magna* chez le bœuf musqué (*Ovibos moschatus*) du Nunavik : un nouvel hôte pour ce parasite
 Directeur : Stéphane Lair

Geoffrey Truchetti

Évaluation de l'effet de l'isoflurane sur les potentiels somatosensoriels évoqués chez le veau
 Directeur : Patrick Burns

Remise d'un montant de 24 000 \$ pour des bourses d'ét (D.M.V. – M. Sc.) pour les projets de recherche ci-dessous :

Olivier Campbell

Évaluation de la contamination du sol autour des établissements vétérinaires par des œufs de *Toxocara spp.*
 Directeur : Alain Villeneuve

Véronique Fautoux

Établissement de points de comparaison des troupeaux québécois pour l'analyse de la santé du pis et prédiction de la probabilité d'excéder un seuil de 400 000 c/ml au réservoir de lait à l'aide du portrait de santé du pis du troupeau
 Directeur : Jean-Philippe Roy

Antoine Rioux

Pharmacocinétique et pharmacodynamie des rejets médicamenteux dans les excréta du bétail
 Directeur : Jérôme del Castillo

Chloé Rodriguez

Évaluation de la troponine cardiaque I comme facteur pronostic lors de syndrome vache à terre en conditions hospitalières et corrélation avec les dommages myocardiques
 Directeur : Sébastien Buczniski

Kathleen Sary

Étude sur la proportion des carcasses de poulets provenant des marchés et supermarchés à Hanoi (Vietnam) contaminées par STEC et EXPEC et leurs résistances aux antimicrobiens
 Directrice : Martine Boulianne

Mayra Tsoi

La thérapie anti-VEGF-A ralentit la croissance tumorale et prolonge la survie dans un modèle murin transgénique de la tumeur des cellules de la granulosa
 Directeur : Derek Boerboom

TABLEAU COMPARATIF DES TYPES DE DONNÉS PLANIFIÉS

	Don des primes d'assurance vie	Don individuel du capital par testament
Coût des primes	3159 \$ pendant 30 ans : 94 770 \$	3159 \$ pendant 30 ans : 94 770 \$
Économie d'impôt du vivant	94 770 \$ à 48,22 % = 45 698 \$	s.o.
Économie d'impôt au décès	s.o.	250 000 \$ à 48,22 % = 120 550 \$
Don à la fondation	250 000 \$	250 000 \$
Coût ou gain pour le don	45 698 \$ - 94 770 \$ = - 49 072 \$	120 550 \$ - 94 770 \$ = + 25 780 \$

Généreuse contribution de Rolf C. Hagen

Engagée envers la Faculté de médecine vétérinaire depuis de nombreuses années, la société Rolf C. Hagen Inc. a reçu les plus sincères remerciements du Service de médecine zoologique et de la section des petits mammifères du Refuge de la faculté.

Afin de honorer sa généreuse contribution, une plaque a été apposée dans la salle de consultation des animaux exotiques du CHUV.

Rappeler que Hagen s'est engagée à verser la somme de 7000 \$ par année au Refuge (chats, chiens et petits mammifères) pour une période de cinq ans. De plus, des produits (Nutricene, Tropican, Tropimix et accessoires) sont remis annuellement.

Merci à notre généreux donateur !



La Dr^e Isabelle Langlois, clinicienne au Service de médecine zoologique du CHUV

Merci à nos généreux donateurs

Dons reçus entre le 1^{er} décembre 2011 et le 1^{er} décembre 2012. Montants versés en cours d'année seulement.

La Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal remercie chaleureusement toutes les personnes et les entreprises qui ont contribué à son développement et tient à souligner l'apport exceptionnel des donateurs dont le nom figure ci-dessous.

250 000 \$ et plus



Pfizer SANTÉ ANIMALE

De 100 000 \$ à 249 999 \$



De 50 000 \$ à 99 999 \$

Les Éleveurs de volailles du Québec
Merck Santé animale
Procter & Gamble inc.

De 25 000 \$ à 49 999 \$

Bayer inc.
French, Kindy
J.E. Mondou Itée
Mike Rosenbloom
Foundation
Vétoquinol Canada inc.

De 10 000 \$ à 24 999 \$

Aliments pour animaux domestiques Hill Canada inc.
Boehringer Ingelheim (Canada) Ltd.
DSHR inc.

Fédération des producteurs de lait
Fondation équine du Canada
Laboratoires Charles River
Meril Canada inc.
Nestlé Purina Petcare Canada
PLB International inc.

De 5 000 \$ à 9 999 \$

Cinemark inc.
Fairbrother, John M.
Fondation du Salon de l'agriculture du Québec
Lallemant inc.
Prevtec Microbia inc.
Rolf C. Hagen inc.

De 1 000 \$ à 4 999 \$

Allard, Christiane
Animal Welfare Foundation of Canada
Association des médecins vétérinaires du Québec
Association des vétérinaires équins du Québec
Banque Nationale du Canada
Banville, André
Barnabé-Légaré, François
Barrette, Daniel
Bernier, Jean
Blais, Diane
Chabot, Alexandre
Cité de la biotechnologie agroalimentaire, vétérinaire et agroenvironnementale
Clinique vétérinaire Accès Vét

Clonagen inc.
Club de l'épagneul français De Vos, Albert
Dubreuil, Pascal
Dupras, Josée
Fairbrother, Julie-Hélène
Forgues, Jean-Louis
Frank, Diane
Gosselin, Yves
Hamel, Serge
Hôpital vétérinaire général M.B. inc.

Jacques, Mario
Laboratoires Nicar inc.
Lair, Stéphane
Lefebvre, Michel
Les Compagnies Loblaw limitée
Marku, Hysni
Messier, Bernard
Moniteurs Angelcare inc.
Nadine Giroux
Novartis Santé animale Canada inc.
Oil-Dri Canada ULC
Quessy, Sylvain
Roy, Sébastien
Sabourin, Patrick
Summit Veterinary Pharmacy Inc.
Tarte, Yves-Germain
The Northern Village of Kuujuaq
Transamerica Genetics (TAG)
Witmeur, Ethel

De 500 \$ à 999 \$

American College of Veterinary Pathologists Inc.
Association canadienne des médecins vétérinaires

Association des vétérinaires en industrie animale du Québec
Bellavance, Michel
Bonneville-Hébert, Ariane
Carrière, Paul D.
Centre de développement du porc du Québec inc.
Chamberlain, Émilie
Daigle, Martine
Dispomed
DSHR inc.
Eaman, Debbi
Eli Lilly Canada Inc.
Fournier, Jocelyn
Gadbois, Pierre
Jussaume, Dominique
Larivière, Serge
Le Groupe Dimension Multi Vétérinaire inc.
Lemay, Suzie
Lévesque, Denyse
Lussier, Jacques
Ménard, Marie
Michaud, Suzanne
Northern Village of Kangisujuaq
Nutreco Canada Inc.
Olymel, S.E.C. / L.P.
Qiagen Inc.
Renaud, Pierre
SPCA Canadienne
St-Gelais, Eugénie
The AAEP Foundation Inc.
Vinot, François
Western Veterinary Conference

De 250 \$ à 499 \$

Beauregard, Jacynthe
Beauregard, Michel
Caron, Ginette

Choinière, Martin
Côté-Coulombe, Samuelle
Crête, Jean-Guy
Dupont, Andrée
Faucher, Linda
Filion-Carrière, Micheline
Fitzgerald, Guy
Gagnon, Micheline
Harel, Josée
Holstein Association of Canada
Jobin, Martine
Le Cavalier, Renée
Leclerc, Guylaine
Lefort, Mario
Massicotte, Guy
Morissette, Maurice G.
Nadeau, Denis
Nault, Catherine
Robert, Michèle
Rondenay, Yves
Tétrault, Denis
The Northern Village of Quaqtaq
Ville de Saint-Hyacinthe

Moins de 250 \$

Nous tenons également à remercier les 140 donateurs qui ont versé des dons de moins de 250 \$, diplômés, particuliers ou membres du personnel de la faculté. Leurs contributions s'élèvent à 18 196,24 \$.

Dons anonymes

Nous remercions aussi les donateurs anonymes. Leurs contributions totalisent 72 908,43 \$.



Oui! Je donne à la Faculté de médecine vétérinaire

- Fonds Alma mater Fonds du centenaire Fonds de dotation de la Faculté de médecine vétérinaire
 Fonds des amis de la Faculté

Autre :

50 \$ 100 \$ 150 \$ 250 \$ 500 \$ 1000 \$ _____ \$ (autre)
pendant _____, 1, 2, 3, 4, 5 ans, pour une contribution totale de _____ \$.

Visa MasterCard

Numéro de la carte _____ Date d'expiration _____

Chèque (libeller à l'ordre de l'Université de Montréal)

Signature _____ Date _____

Je ne désire pas que mon nom figure sur la liste des donateurs (*don anonyme*).

UN RECU OFFICIEL EST DELIVRE (N° 10816 0995 RR0001) POUR LES DONS DE 20 \$ ET PLUS G-1-20 (3022)

Nom et prénom _____

Titre _____

Adresse professionnelle _____

Téléphone _____ Télécopieur _____

Courriel _____

Adresse de résidence _____

Téléphone _____ Télécopieur _____

Courriel _____

Préférence de correspondance résidence bureau

VOLUME 7 NUMÉRO 1



Merci de votre généreuse contribution.

Prière de retourner le formulaire à :
Jacynthe Beauregard
Conseillère en développement
Faculté de médecine vétérinaire
Université de Montréal
C.P. 5000, Saint-Hyacinthe QC J2S 7C6

Pour plus d'information, communiquez avec le Bureau du développement et des relations avec les diplômés de la Faculté de médecine vétérinaire au 450 773-8521 (poste 8552), par télécopieur au 450 778-8101 ou visitez notre site Internet au www.medvet.umontreal.ca.

MÉDECINE VÉTÉRAIRE

Publié par la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal en collaboration avec le Bureau des communications et des relations publiques (BCRP).

Éditeur et rédacteur en chef : Émile Bouchard, vice-doyen au développement, aux communications et aux relations externes
Conseiller en communication : Mathieu Dobchies
Photos : Marco Langlois

Collaborateurs : Sophie Daudelin et François Barnabé-Légaré
Correction : Sophie Cazanave
Réalisation graphique : Mathieu Dobchies
Impression : Imprimerie Dumaine

Université  de Montréal